La Chronique de Muawiya et Salem

4-Moquerie et ironie





Fondation Dara'a as-Sunni



Centre Médiatique AN NUR

Moquerie et ironie

Mon histoire décrit les saisons, ses fruits dégagent des senteurs douceâtres, elle est racontée par les honorables Muawiya et Salem. Ses épisodes sont variables ; ils incluent la foi et la connaissance. Ses idées sont extraites de la nature choisie. Les générations en tirent la sagesse et grandissent davantage dans sa longévité. Celui qui la récolte, recueille la meilleure genèse. Et sur la base du Coran sacré, de la Sunna du messager, du consentement unanime et des origines invariables, vous y trouverez des expressions, des modèles, une intelligence désirable, des leçons apprises et des hadiths sélectionnés. Mon histoire décrit les saisons, ses fruits dégagent des senteurs douces, elle est racontée par les honorables Muawiya et Salem.

- Salem : Assalamu Alaykum
- Muawiya : Wa Assalamu Alaykum
- Salem :Qu>est-ce qui ne va pas, frère ? Pourquoi me réponds-tu de cette façon ? Es-tu fâché avec moi?
- Muawiya : Demande-le-toi!
- Salem : Hmmm . . . Je ne me souviens pas, je ne me souviens pas si je t>ai offensé.
- Muawiya : Tu ne m>as pas offensé, tu t'es plutôt embarrassé toi-même.
- Salem : Comment ça ? tu parles d'une manière bizarre, franchement, je ne te comprends pas.
- Muawiya: Tu ne te souviens pas de ce que tu as fait hier?
- Salem: Hier!! Euh ... euh ... quand? non, Je ne me souviens pas.
- Muawiya: Quand nous étions ensemble après la leçon sur les récitations avec les frères, et nous parlions de beaucoup de choses ?
- Salem : Oui, c>était une session magnifique et merveilleuse, nous nous sommes beaucoup amusés.
- Muawiya: Considères-toi ce que tu as fait comme divertissement? Tu ne te souviens pas de ce que tu as fait à notre ami Abdullah?



(النول

Fondation Dara as-Sunni

Centre Médiatique AN NUR

Moquerie et ironie

- Salem: Euh ... il m'a fait trop rire au point que mon ventre ait presque éclaté; il ne parle pas arabe très bien et ne prononçait pas les lettres correctement.
- Muawiya: Et toi, à chaque fois qu'il prononçait un mot, tu l'imitais et tu répétais tout ce qu'il disait, et tu riais alors qu'il n'osait pas te répondre par un seul mot de la grandeur de sa modestie et de sa discipline! Trouves-tu ce que tu as fait est digne d'une personne musulmane? Allah, le Toutpuissant, n'a -t-il pas dit dans son sacré Livre: (Qu'un groupe ne se raille pas d'un autre groupe: ceux-ci sont peut-être meilleurs qu'eux).
- Salem : Je n>ai jamais voulu rire du frère, je voulais juste faire rire les amis.
- Muawiya : Un excuse est plus laide que la culpabilité ; les amis ont ri d>un musulman, imagine-toi à sa place, que ferais-tu ?
- Salem : Ça ne m>est jamais venu à l>esprit.
- Muawiya: Ne te rappelles-tu pas les paroles du Prophète, que la prière et la paix d'Allah soient sur lui: (Il n'y a pas de différence entre un arabe et un non arabe si ce n'est par la pitié) Alors comment et notre ami Abdullah est plus estimé que toi grâce à la Hijrah? Il a quitté son pays et son école avec sa famille pour résider ici au pays du Califat, un pays où la loi d'Allah est établie, et le drapeau du monothéisme est élevé, et des épées sont dressées face aux mécréants.
- Salem : Je ne savais pas que mon erreur était aussi grande, Muawiya, que dois-je faire maintenant ?
- Muawiya: Demande pardon à Allah le Tout-Puissant, puis va voir Abdullah et demande-lui de te pardonner.
- Salem : Oui, je le ferai, je lui dirai qu'il est mon frère, et que nous sommes sa famille ici, et je le soutiendrai s>il a besoin de moi, et je l>aiderai à apprendre l>arabe, et je lui demanderai de m>apprendre sa langue.
- Muawiya: Oui, mon cher, c>est ça notre religion, la parole de vérité nous unit, nous ne différencions pas entre arabe et non arabe, ni entre noir et blanc, donc ainsi nous vivons sur la terre du Califat, et que nos ennemis meurent de rage!



(لنو

Fondation Dara as-Sunni

Centre Médiatique AN NUR